



Directorate General for Communication
Direction C - Relations avec les citoyens
PUBLIC OPINION MONITORING UNIT

Bruxelles, le 26 février 2009.

ANALYSE SOCIODEMOGRAPHIQUE **Basée sur les résultats cumulés des EB 68, 69 et 70**

Attitudes et opinions des Européennes à la veille des élections européennes de 2009

- Synthèse analytique -

A la veille de la journée internationale des droits de la femme du 8 mars et en vue du scrutin européen de juin 2009, il est apparu utile de procéder à une étude sociodémographique explorant les différences d'attitudes et d'opinions entre femmes et hommes sur les questions européennes et plus particulièrement sur les élections européennes.

Cette étude porte sur un an et demi à travers l'analyse des résultats des enquêtes Eurobaromètre standard n° 68, 69 et 70. Par conséquent, il ne s'agit pas d'une analyse qualitative sur les raisons qui amènent les européens interrogés à répondre dans telle ou telle direction, mais bien d'une analyse quantitative comparative.

⇒ Des statistiques parlantes:

Avant de dégager les grandes tendances de cette étude, il convient d'évoquer les statistiques d'Eurostat (voir annexe) qui parlent d'elles-mêmes. Elles permettent peut-être de mieux appréhender les réponses des uns et des autres:

- Taux d'emploi au niveau de l'Union européenne en 2007: celui des femmes était inférieur de 14,2 % à celui des hommes;
- Taux de chômage au niveau de l'Union européenne en 2008: celui des femmes était de 0,9 % supérieur à celui des hommes;
- Revenu annuel brut (€): en 2005: 34536 pour les hommes; 26678 pour les femmes
- Rémunération horaire: en 2007, l'écart entre hommes et femmes était de 17,4 %.

⇒ **La situation personnelle des femmes:**

L'analyse des données des enquêtes Eurobaromètre révèle que les femmes ressentent leur situation actuelle comme étant plus négative que celle des hommes. Cela se manifeste dans pratiquement tous les domaines et notamment :

- Sur leur perception de la situation économique, tant au niveau national qu'europpéen qui est moins optimiste que celle des hommes ;
- Sur leur vision de la globalisation, considérée par elles comme plus menaçante que par les hommes ;
- Sur leur soutien à l'euro qui est nettement plus faible que celui des hommes.

⇒ **L'écoute et la confiance**

Plus accaparées que les hommes par le quotidien de la vie, les femmes:

- Ont pratiquement le même niveau de défiance que les hommes dans les institutions, mais elles sont plus nombreuses à ne pas formuler de réponse à ces questions : le taux de "ne sait pas" est plus élevé chez les femmes ;
- Ont moins le sentiment d'être écoutées que les hommes au niveau européen;

⇒ **La perception de l'Union européenne**

- Les visions négatives des hommes et des femmes à l'égard de l'UE s'équilibrent ;
- Les visions positives sont moindres chez les femmes car elles sont plus nombreuses à avoir une image neutre de l'Union

⇒ **L'évaluation de l'appartenance à l'UE**

Les visions sont les mêmes que pour le point précédent.

⇒ **Les politiques à défendre par le PE**

Pour les femmes, la priorité est à donner à la protection du consommateur et de la santé publique, pour les hommes à la lutte contre le terrorisme.

⇒ **Les thèmes de campagne**

Pour les femmes, la question du chômage doit être prioritairement débattue avant celle de la croissance économique, pour les hommes c'est l'inverse.

Par ailleurs, il est important de souligner que le taux de "Ne sait pas" est supérieur pour les femmes pour quasiment toutes les questions étudiées. On peut s'interroger sur cette différence et se demander si cela ne résulte pas d'une propension plus forte des hommes à répondre systématiquement aux questions qui leurs sont soumises.

⇒ **L'intérêt pour les élections et l'intention de se rendre aux urnes**

Si les femmes se déclarent moins intéressées que les hommes par le scrutin européen, leur intention de se rendre aux urnes est quasiment identique. Lors des dernières élections de 2004, le taux de participation homme/femmes s'est avéré lui aussi presque similaire.

I. SITUATION ACTUELLE, VIE DANS L'UNION EUROPEENNE AUJOURD'HUI ET PERSPECTIVES FUTURES

Les femmes sont plus pessimistes sur les sujets suivants :

⇒ **Situation personnelle :**

- Situation financière de leur ménage : 37% des femmes la juge mauvaise, contre environ 31% pour les hommes.
- Sentiment d'éprouver des difficultés économiques : 48% des femmes avouent avoir des difficultés à payer leurs factures, contre 44% d'hommes.
- Les femmes trouvent que leur situation financière s'est détériorée au cours des cinq dernières années (53% contre 48% d'hommes).
- Elles appréhendent de façon négative leur situation financière dans les 12 prochains mois : 29% de femmes pensent que leur situation va s'empirer, contre un quart d'hommes à le penser.

L'analyse des autres variables sociodémographiques révèle que le sentiment d'éprouver des difficultés économiques augmente avec l'âge et diminue avec l'âge de fin d'études. Il y a en fait de plus grandes différences au sein même des groupes des hommes et des femmes qu'entre eux.

⇒ **Situation économique au niveau national :**

- 72% des femmes trouvent que l'économie de leur pays va mal, contre 66% des hommes.
- Les femmes sont plus pessimistes concernant l'état du marché du travail dans leur pays : 72% le trouvent mauvais contre 67% d'hommes.

⇒ **Economies européenne et globale :**

- Les femmes sont plus préoccupées par l'augmentation des prix/l'inflation que les hommes : 39% contre 35%.
- Elles citent plus souvent cette situation comme le principal problème auquel elles font face personnellement : 52% contre 47%.
- De façon transversale dans l'enquête, elles répondent plus souvent "Ne sait pas", ce qui révèle que les femmes seraient moins susceptibles que les hommes de s'exprimer sur des sujets qui ne les concernent pas directement.

II. REPRESENTATION

- *En général, les femmes disent moins discuter de politique que les hommes.*
- *Il n'y a que de faibles différences entre hommes et femmes sur leur sentiment que leur voix compte aux différents niveaux de décision.*

⇒ Les hommes et les femmes **ne parlent pas autant de politique**. Il y a de fortes différences entre eux :

- 34% des femmes répondent qu'elles ne discutent jamais de politique, alors que cela n'est le cas que pour moins d'un quart des hommes (23%).

⇒ **Le sentiment que sa voix compte :**

- Les femmes sont un peu moins nombreuses à penser que leur voix compte dans leur pays (46%) que celles qui ne le pensent pas (47%). C'est l'inverse pour les hommes (49% sont d'accord contre 46% à ne pas être d'accord), bien que les différences entre les deux groupes soient minimales.
- Au niveau de l'Union européenne, seules 29% des femmes (et 32% des hommes) pensent que leur voix compte.

⇒ Quand on leur demande si les décisions de politique devraient être prises au niveau national ou en commun avec l'UE, les femmes répondent en général un peu plus souvent que les hommes qu'elles préfèrent que **les décisions soient prises au niveau le plus proche d'elles : le niveau national**. Il s'agit notamment, tant pour les hommes que pour les femmes, des pensions, du système de taxation, de l'éducation, du bien-être social et de la santé. A l'inverse, toujours dans les mêmes proportions hommes /femmes les souhaits que les décisions soient prises au niveau européen concernent la lutte contre le terrorisme, la protection de l'environnement, la défense et les affaires étrangères la recherche, l'énergie et la solidarité à l'égard des régions en difficultés.

⇒ **Confiance dans les institutions politiques :**

- Le nombre de femmes qui ne font explicitement pas confiance à l'**UE** est plus ou moins égal aux hommes (37% contre 38%).
- Il en va de même concernant la confiance dans les **institutions régionales et nationales**. Par exemple, 58% des hommes et des femmes n'ont pas confiance en leur parlement national : 44% des femmes contre 45% des hommes ne font pas confiance aux pouvoirs publics régionaux ou locaux.
- A nouveau, plus l'institution est éloignée de la vie quotidienne, **moins les femmes se prononcent**. La part des "Ne sait pas" féminins est de 17% concernant l'UE, elle tombe à 7% concernant le gouvernement national ou le système judiciaire. En comparaison, les réponses "Ne sait pas" parmi les hommes sont respectivement de 11% et de 7%.

L'analyse des autres variables sociodémographiques révèle que le niveau d'éducation a un impact plus important parmi les femmes que parmi les

hommes. Les femmes ayant quitté l'école très jeune déclarent plus souvent ne pas savoir (22%) comparé à 12% pour les femmes ayant terminé leurs études après l'âge de 20 ans ou après. Chez les hommes, cette différence n'est pas aussi marquée (12% contre 8%).

III. MONDIALISATION

La **mondialisation** étant une notion souvent abstraite, on constate que, conformément aux résultats vus plus hauts, les femmes s'expriment moins sur le sujet.

- 43% des femmes considèrent que la mondialisation représente une menace pour l'emploi et les entreprises dans leur pays.
- 34% des femmes estiment que la mondialisation représente une bonne opportunité pour les entreprises nationales grâce à l'ouverture des marchés.
- Quant aux hommes, ils sont divisés entre ces deux affirmations (42% pour chacune des affirmations ci-dessus).
- Les femmes répondent davantage "Ne sait pas" que les hommes (24% contre 16%).

Les femmes sont également davantage opposées à la monnaie unique (voir partie VI).

IV. POLITIQUES PRIORITAIRES, THEMES DE CAMPAGNE PREFERES - AUGMENTER LA MOBILISATION FEMININE

- *Aucun grand clivage d'opinion entre les hommes et les femmes n'apparaît au sujet des thèmes de campagne préférés pour les élections européennes.*

A. Politiques prioritaires du PE :

⇒ Femmes :

- Améliorer la protection du consommateur et la santé publique : 39%
- Combattre le terrorisme : 38%
- Combattre efficacement le changement climatique : 36%

⇒ Hommes :

- Combattre le terrorisme : 35%
- Combattre efficacement le changement climatique : 35%
- Améliorer la protection du consommateur et la santé publique : 33%
- Une politique de sécurité et de défense permettant à l'UE d'affronter les crises internationales : 33%
- Une politique énergétique commune destinée à assurer l'indépendance énergétique de l'UE : 33%
- Une politique étrangère commune permettant à l'UE de s'exprimer d'une seule voix : 33%

Les trois principales préoccupations sont les mêmes dans les deux groupes, bien qu'elles soient citées dans un ordre différent chez les hommes et chez les femmes. Comme le

montre cette liste, ces préoccupations se rapportent toutes à la situation économique actuelle (résultats cumulés des trois vagues de sondages).

Les femmes citent l'amélioration de la protection du consommateur et la santé publique comme politique prioritaire. Cela confirmerait-il la tendance selon laquelle les femmes attendent du monde politique qu'il traite des questions qui affectent la vie des gens directement ? Il est intéressant de noter que les femmes sont plus sélectives que les hommes dans leurs réponses. Elles retiennent trois politiques prioritaires contre 7 pour les hommes.

B. Thèmes de campagne prioritaires :

⇒ Femmes :

- Chômage : 49%
- Croissance économique : 45%
- Inflation et pouvoir d'achat : 44%

⇒ Hommes :

- Croissance économique : 51%
- Chômage : 47%
- Inflation et pouvoir d'achat : 45%

V. INFORMATION SUR L'UNION EUROPEENNE

➤ *Les femmes se sentent et se déclarent moins informées que les hommes sur les questions relatives à l'Union européenne.*

⇒ **Compréhension de l'UE** :

- Seules 36% des Européennes déclarent comprendre le fonctionnement de l'UE, contre près de la moitié des Européens (49%).
- Ce faible taux de réponses positives n'est ici pas consécutif à un plus fort nombre de "Ne sait pas" (9% contre 8%).

Les différences sont ici principalement dues aux variations en termes d'âge et d'éducation. Plus les répondants sont restés longtemps aux études à temps plein, plus il est probable qu'ils comprennent le fonctionnement de l'UE. Toutefois, comme indiqué plus haut, l'écart entre hommes et femmes persiste en dépit de ces facteurs.

⇒ Le plus faible niveau perçu de connaissances des femmes est combiné à un **déficit réel de connaissances** :

- Sur les questions liées à la connaissance de l'UE, le taux de réponses correctes est supérieur chez les hommes (l'EB d'automne 2008 inclus 4 questions factuelles auxquelles 59% des hommes en moyenne répondent correctement, comparé à 47% des femmes).

Ces tendances se maintiennent après examen des autres variables sociodémographiques. Les résultats aux questions de l'enquête sur les

prochaines élections européennes confirment ce manque de connaissance chez les femmes (voir les parties suivantes).

VI. LES FEMMES ET L'UNION EUROPEENNE

⇒ **Opinion sur l'UE :**

- Il ne semble pas y avoir plus de femmes que d'hommes ayant une opinion négative de l'UE (14% dans chaque groupe).
- En revanche, il y a beaucoup moins de femmes qui ont une image positive de l'UE (43% de femmes contre 51% d'hommes).
- Cela est une conséquence du fait que les femmes européennes ont, plus que les hommes, une image neutre de l'UE (38% contre 32%).

⇒ Le même phénomène s'observe avec l'**appartenance à l'UE** :

- Moins de femmes que d'hommes estiment que l'appartenance de leur pays à l'UE est une bonne chose (50% de femmes contre 59% d'hommes).
- Le fait que cette appartenance ne soit pas considérée comme une bonne chose est répandu de façon égale entre les deux groupes (14%).
- Cela s'explique à nouveau par le fait que davantage de femmes que d'hommes ont une perception neutre de la question (30% de femmes pensent que ce n'est ni une bonne ni une mauvaise chose contre 25% d'hommes).
- Une nouvelle fois, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à répondre "Ne sait pas" (6%, soit deux fois plus que les hommes).

⇒ D'un autre côté, le **soutien à l'euro** divise de façon significative les hommes et les femmes.

- Le soutien à l'euro est moins important parmi les femmes que chez les hommes (57% contre 65%).
- Cette différence de pourcentage n'est-elle pas liée aux difficultés financières qu'elles ressentent, et au fait que seules 43% d'entre elles pensent que l'appartenance de leur pays à l'euro les rend plus stables économiquement (contre 54% pour les hommes) ?

VII. NIVEAU D'INFORMATION SUR LES QUESTIONS EUROPEENNES ET SUR LES ELECTIONS EUROPEENNES

- *Le niveau perçu d'information parmi les femmes est plus bas que parmi les hommes, tant à propos du Parlement européen en général que sur les élections européennes.*
- *Le niveau objectif d'information est également plus faible pour les femmes que pour les hommes.*

⇒ Le **niveau perçu de connaissance** sur le Parlement européen est déjà plus bas parmi les femmes que les hommes.

- Dans l'EB d'automne 2008, 32% des femmes déclaraient se sentir **très mal informées** sur les activités du Parlement européen contre 23% des hommes.
- Dans l'ensemble, **77% des femmes se sentent (assez et très) mal informées** sur le Parlement européen, contre 69% d'hommes.

Une plus longue période aux études à temps plein est à nouveau un facteur déterminant pour cette question. Dans les deux groupes, managers et indépendants sont davantage susceptibles de se sentir bien informés.

⇒ Enfin, le faible intérêt pour la politique parmi les femmes, décrit au début de cette partie, est confirmé par leur **plus faible souvenir médiatique** du Parlement européen, que révèle l'EB d'automne 2008.

- Seules 39% des répondantes (contre 50% des répondants) déclarent qu'elles ont récemment lu, entendu ou vu quelque chose à propos du Parlement européen dans les médias.

VIII. CONNAISSANCE DE LA DATE, INTERET POUR LES ELECTIONS EUROPEENNES ET INTENTION DE SE RENDRE AUX URNES

- *Les femmes connaissent moins la date des prochaines élections européennes.*
- *Elles déclarent avoir moins d'intérêt pour les élections européennes.*
- *Mais les répondantes manifestent la même intention de se rendre aux urnes que les répondants.*

⇒ **Connaissance de la date des prochaines élections européennes :**

- L'EB d'automne 2008 montre que 78% des Européennes ne savent pas quand auront lieu les prochaines élections européennes (comparés à 69% des hommes).

⇒ **Intérêt pour les élections européennes :**

- 40% des femmes déclarent qu'elles s'intéressent aux prochaines élections européennes contre 48% des hommes.

Une répartition sociodémographique plus approfondie de ces résultats montre de grandes différences au sein du groupe des femmes. L'intérêt pour les élections européennes est fonction de l'âge de fin des études. Il est plus faible parmi les femmes plus jeunes et plus âgées. Il est intéressant de noter que l'intérêt est plus élevé parmi les chômeuses que parmi les chômeurs (35% contre 31%).

⇒ **Probabilité de voter :**

- Les femmes et les hommes expriment plus ou moins la même probabilité de se rendre aux urnes lors des prochaines élections européennes : la proportion des répondants qui sont certains d'aller voter est de 28% pour les femmes et 31% pour les hommes.
- 15% des femmes n'ont pas l'intention de voter contre 14% des hommes.

Cela s'inscrit dans la ligne des recherches académiques précédentes sur les femmes et les élections européennes, qui montrent qu'à l'issue du scrutin, la participation européenne féminine moyenne est égale à la participation masculine moyenne dans l'UE.

Unité de suivi de l'opinion publique

ANNEX :

SOME GENDER SPECIFIC STATISTICAL INDICATORS OF ECONOMIC SITUATION IN THE EU

The followings economic indicators, provided by Eurostat, have been added in order to complement this sociodemographic analysis. They concern employment and unemployment rates and gender pay gap. They show some relevant discrepancies between genders, that confirm women perception that is often marked by their precarious economic situations

I. Employment rate

- On average in EU27, the employment rate for women was 14% lower than for men (in 2007).
- The smallest difference is noted between men and women employment rates in Finland (3,6%), Sweden (slightly below 5%) and Lithuania (less than 6%).
- The biggest differences are noticed in Malta (more than 37% difference in employment rate between men and women), Greece (27%) and Italy (just above 24%).

Table 1: Employment rate by country in 2007

| | Employment rate (15 to 64 years) Annual average 2007 in % | | | |
|-----------------------|--|-------------|-------------|--------------|
| | Total | Male | Female | Diff. % |
| EU 27 | 65,4 | 72,5 | 58,3 | -14,2 |
| Belgium | 62,0 | 68,7 | 55,3 | -13,4 |
| Bulgaria | 61,7 | 66,0 | 57,6 | -8,4 |
| Czech Republic | 66,1 | 74,8 | 57,3 | -17,5 |
| Denmark | 77,1 | 81,0 | 73,2 | -7,8 |
| Germany | 69,4 | 74,7 | 64,0 | -10,7 |
| Estonia | 69,4 | 73,2 | 65,9 | -7,3 |
| Ireland | 69,1 | 77,4 | 60,6 | -16,8 |
| Greece | 61,4 | 74,9 | 47,9 | -27,0 |
| Spain | 65,6 | 76,2 | 54,7 | -21,5 |
| France | 64,6 | 69,3 | 60,0 | -9,3 |
| Italy | 58,7 | 70,7 | 46,6 | -24,1 |
| Cyprus | 71,0 | 80,0 | 62,4 | -17,6 |
| Latvia | 68,3 | 72,5 | 64,4 | -8,1 |
| Lithuania | 64,9 | 67,9 | 62,2 | -5,7 |
| Luxembourg | 64,2 | 72,3 | 56,1 | -16,2 |
| Hungary | 57,3 | 64,0 | 50,9 | -13,1 |
| Malta | 54,6 | 72,9 | 35,7 | -37,2 |
| Netherlands | 76,0 | 82,2 | 69,6 | -12,6 |
| Austria | 71,4 | 78,4 | 64,4 | -14,0 |
| Poland | 57,0 | 63,6 | 50,6 | -13,0 |
| Portugal | 67,8 | 73,8 | 61,9 | -11,9 |
| Romania | 58,8 | 64,8 | 52,8 | -12,0 |
| Slovenia | 67,8 | 72,7 | 62,6 | -10,1 |
| Slovakia | 60,7 | 68,4 | 53,0 | -15,4 |
| Finland | 70,3 | 72,1 | 68,5 | -3,6 |
| Sweden | 74,2 | 76,5 | 71,8 | -4,7 |
| United Kingdom | 71,5 | 77,5 | 65,5 | -12,0 |

Source: Eurostat, <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>

Employed persons: Employed persons are defined as persons aged 15 and over who during the reference week performed work, even for just one hour per week, for pay, profit or family gain or were not at work but had a job or business from which they were temporarily absent because of, e.g., illness, holidays, industrial dispute and education or training.

II. Unemployment rate

- On average in the EU27, the unemployment rate for women was 0,9% higher than for men (in 2008).
- The biggest differences between male and female unemployment rates are noticed in Greece (7,6%), Italy (3,0%) and Spain (2,9%).
- Female unemployment rates are lower than male rates especially in Ireland (-2,6%), Romania (-1,8%) and Estonia (-1,2%).

Table 2: Average unemployment rate by country in 2008

| | Unemployment rate Annual average 2008 in % | | | |
|------------------|---|------------|------------|------------|
| | Total | Male | Female | Diff. |
| EU27 | 7,0 | 6,6 | 7,5 | 0,9 |
| Belgium | 7,1 | 6,7 | 7,6 | +0,9 |
| Bulgaria | 5,6 | 5,5 | 5,8 | +0,3 |
| Czech Republic | 4,4 | 3,5 | 5,7 | +2,2 |
| Denmark | 3,5 | 3,1 | 3,9 | +0,8 |
| Germany | 7,3 | 7,4 | 7,2 | - 0,2 |
| Estonia | 6,0 | 6,6 | 5,4 | -1,2 |
| Ireland | 6,3 | 7,4 | 4,8 | -2,6 |
| Greece * | 8,3 | 5,2 | 12,8 | +7,6 |
| Spain | 11,3 | 10,1 | 13,0 | +2,9 |
| France | 7,7 | 7,3 | 8,2 | +0,9 |
| Italy * | 6,1 | 4,9 | 7,9 | +3,0 |
| Cyprus | 3,8 | 3,3 | 4,4 | +1,1 |
| Latvia | 7,3 | 7,6 | 6,9 | -0,7 |
| Lithuania | 5,7 | 6,0 | 5,4 | -0,6 |
| Luxembourg | 4,4 | 3,3 | 5,7 | +2,4 |
| Hungary | 7,9 | 7,7 | 8,1 | +0,4 |
| Malta | 5,8 | 5,6 | 6,2 | +0,6 |
| Netherlands | 2,8 | 2,6 | 3,0 | +0,4 |
| Austria | 3,8 | 3,6 | 4,1 | +0,5 |
| Poland | 7,1 | 6,4 | 8,0 | +1,6 |
| Portugal | 7,7 | 6,6 | 9,0 | +2,4 |
| Romania * | 6,4 | 7,2 | 5,4 | -1,8 |
| Slovenia | 4,5 | 4,2 | 4,9 | +0,7 |
| Slovakia | 9,6 | 8,5 | 11,0 | +2,5 |
| Finland | 6,4 | 6,1 | 6,7 | +0,6 |
| Sweden | 6,2 | 5,9 | 6,5 | +0,6 |
| United Kingdom * | 5,3 | 5,6 | 5,0 | -0,6 |

Source: Eurostat, <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>, * data only available for 2007

Eurostat produces harmonised unemployment rates for individual EU Member States, the euro area and the EU. These unemployment rates are based on the definition recommended by the International Labour Organisation (ILO). The measurement is based on a harmonised source, the European Union Labour Force Survey (LFS). Based on the ILO definition, Eurostat defines unemployed persons as persons aged 15 to 74 who:

- are available to start work within the next two weeks;

- and have actively sought employment at some time during the previous four weeks.

The unemployment rate is the number of people unemployed as a percentage of the labour force. The labour force is the total number of people employed plus unemployed.

III. Gender pay gap

The gender pay gap is one of the Lisbon structural indicators and is defined as the relative difference in the average gross hourly earnings of women and men within the economy as a whole.

Table 3: Gender pay gap by country in 2006 and 2007

| | Gender pay gap in unadjusted form in % | |
|----------------|--|---------------------------|
| | 2006 | 2007 |
| EU 27 | 17,7^(p) | 17,4^(p) |
| Belgium | 9,5 | 9,1 ^(p) |
| Bulgaria | 12,4 | 12,7 ^(p) |
| Czech Republic | 23,4 | 23,6 |
| Denmark | 17,6 | 17,7 |
| Germany | 22,7 | 23,0 |
| Estonia | 30,3 | 30,3 ^(p) |
| Ireland | 17,2 | 17,1 |
| Greece | 20,7 | 20,7 ^(p) |
| Spain | 17,9 | 17,6 ^(p) |
| France | 15,8 | 15,8 ^(p) |
| Italy | 4,4 | 4,4 ^(p) |
| Cyprus | 21,8 | 23,1 |
| Latvia | 15,1 | 15,4 |
| Lithuania | 17,1 | 20,0 |
| Luxembourg | 10,7 | 10,0 |
| Hungary | 14,4 | 16,3 |
| Malta | 5,2 | 5,2 ^(p) |
| Netherlands | 23,6 | 23,6 |
| Austria | 25,5 | 25,5 |
| Poland | 7,5 | 7,5 |
| Portugal | 8,4 | 8,3 |
| Romania | 7,8 | 12,7 |
| Slovenia | 8,0 | 8,3 |
| Slovakia | 25,8 | 23,6 |
| Finland | 21,3 | 20,0 ^(p) |
| Sweden | 16,5 | 17,9 |
| United Kingdom | 24,3 ^(p) | 21,1 ^(p) |

Source: Eurostat, <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>, (p) provisional value

The unadjusted Gender Pay Gap (GPG) represents the difference between average gross hourly earnings of male paid employees and of female paid employees as a percentage of average gross hourly earnings of male paid employees. The population consists of all paid employees in enterprises with 10 employees or more in NACE Rev. 1.1 aggregate C to O (excluding L). The GPG indicator is now calculated within the framework of the data collected according to the methodology of the Structure of Earnings Survey (EC Regulation: 530/1999). It replaces data which was based on non-harmonised sources. For further information please consult the detailed explanatory texts (metadata).

IV. Summary table: employment rate, unemployment rate and gross earnings

| YEAR | Employment Rate Annual average EU 27 in % | | | | Unemployment Rate Annual average EU 27 in % | | | | Gross Earnings Industry and services (excluding public administration) Annual average EU 27 in Euro | | |
|------|--|------|--------|---------|--|------|--------|---------|--|------------|--------------|
| | Total | Male | Female | Diff. % | Total | Male | Female | Diff. % | Total (EUR) | Male (EUR) | Female (EUR) |
| 2008 | - | - | - | - | 7,0 | 6,6 | 7,5 | +0,9 | - | - | - |
| 2007 | 65,4 | 72,5 | 58,3 | -14,2 | 7,1 | 6,6 | 7,8 | +1,2 | - | - | - |
| 2006 | 64,5 | 71,7 | 57,3 | -14,4 | 8,2 | 7,6 | 8,9 | +1,3 | 31.302 | - | - |
| 2005 | 63,6 | 70,8 | 56,3 | -14,5 | 8,9 | 8,3 | 9,6 | +1,3 | 29.114 | 34.536 | 26.678 |
| 2004 | 63,0 | 70,4 | 55,5 | -14,9 | 9,0 | 8,5 | 9,8 | +1,3 | 28.226 | 31.143 | 23.985 |
| 2003 | 62,6 | 70,3 | 54,9 | -15,4 | 9,0 | 8,4 | 9,7 | +1,3 | 32.930* | 37.194* | 28.676* |
| 2002 | 62,4 | 70,4 | 54,4 | -16,0 | 8,9 | 8,3 | 9,7 | +1,4 | 32.689* | 37.001* | 28.414* |
| 2001 | 62,6 | 70,9 | 54,3 | -16,6 | 8,5 | 7,7 | 9,4 | +1,7 | 31.769* | 35.936* | 27.424* |
| 2000 | 62,2 | 70,8 | 53,7 | -17,1 | 8,7 | 7,8 | 9,8 | +2,0 | 30.889* | 32.992* | 25.026* |

* Data for EU 15